

Montréal... Genève du XXI^e siècle ?

Sylvie Fafard

Volume 15, numéro 3, automne 1996

Le tourisme d'affaires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1075065ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1075065ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fafard, S. (1996). Montréal... Genève du XXI^e siècle ? *Téoros*, 15(3), 37–39.
<https://doi.org/10.7202/1075065ar>

MONTRÉAL... GENÈVE DU XXI^e SIÈCLE ?

**Sylvie Fafard, directrice adjointe, marché international
Société du Palais des congrès de Montréal**

*Depuis quelque temps, on ne parle plus de Montréal,
«Paris de l'Amérique du Nord», mais plutôt de Montréal,
«Genève du XXI^e siècle»...
L'idée fait son chemin. Et pourquoi pas?*

MONTRÉAL, VILLE INTERNATIONALE

L'histoire de Montréal nous révèle depuis toujours une fascination, voire une obsession des Montréalais pour tous les événements internationaux qui permettent à la fois de s'ouvrir sur le monde et de mieux connaître ses habitants. Bien sûr, l'Exposition Universelle de 1967 nous vient tout de suite à l'esprit, suivie des Jeux Olympiques d'été de 1976. Deux grands événements d'envergure internationale qui marqueront à jamais l'histoire de Montréal. Rien de moins. Certains se rappellent avec nostalgie le succès incomparable qu'a connu l'Expo de 1967, tandis que d'autres comptent encore amèrement, vingt ans après, le prix de l'épopée olympique...

Quoi qu'il en soit, plus de cinquante organisations internationales ont aujourd'hui leur siège social ou un bureau régional à Montréal. On y retrouve le Secrétariat de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique, l'Union mondiale pour la nature, l'Organisation de l'aviation civile internationale (installée à Montréal tout de suite après la Seconde Guerre mondiale), l'Association du transport aérien international, etc.

La création, en 1988, de la Société du centre de conférences internationales de Montréal, alliée aux exemptions fiscales et autres avantages octroyés par les gouvernements du Québec, du Canada et la Ville de Montréal, a contribué au développement et au positionnement de Montréal parmi les grandes villes du monde. S'inscrit sur cette même lancée la mise sur pied du tout nouvel organisme «Montréal International», qui a pour mission de promouvoir l'essor international de la région montréalaise en favorisant notamment la venue d'investissements étrangers.

LE PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

Au cours des années 60 et 70, un autre projet d'envergure germe au sein des autorités municipales et du gouvernement du Québec : construire un centre de congrès, en plein cœur de la ville, qui donnerait à Montréal l'infrastructure nécessaire pour accueillir les grands congrès des associations internationales. En 1983, l'ouverture du Palais des Congrès de Montréal (PCM), situé en «trait d'union» entre le Vieux-Montréal et le centre-ville, allait enfin écrire une nouvelle page

d'histoire sur le marché international des congrès et des expositions.

Sa mission fondamentale: générer des retombées économiques en attirant à Montréal des congressistes, des gens d'affaires et des visiteurs pour la tenue de grands congrès.

AU PREMIER RANG AU CANADA

Le positionnement de Montréal en tant que ville hôte de congrès internationaux est devenu, en tout point, fort enviable. En effet, depuis 1991, Montréal occupe le premier rang au Canada et le troisième en Amérique du Nord (après New York et Washington) à ce chapitre.

Ce classement, effectué chaque année par l'Union des associations internationales (UAI) parmi les cinquante plus grandes villes du monde, est basé sur le nombre réel de congrès internationaux tenus au cours de l'année dans chacune de ces villes. En moyenne, une dizaine de grands congrès internationaux - réunissant chacun plus de 1 200 délégués - sont tenus, bon an mal an, au Palais des Congrès de Montréal.

Les études de l'UAI démontrent qu'environ 60 % des associations internationales appartiennent aux domaines médical et scientifique, 20 % au secteur de l'ingénierie et de la haute technologie, puis 20 % aux autres champs de l'activité humaine.

Le succès de «Montréal-destination de congrès» auprès des associations interna-



tionales repose sur un ensemble de facteurs à la fois géographiques, socio-économiques et culturels. De façon plus précise, il repose sur un processus de sollicitation qui, bien conçu dès le départ, a su évoluer selon les besoins du marché et, surtout, maintenir un pas d'avance sur la concurrence qui n'en finit plus de croître.

LE PROCESSUS DE SOLLICITATION

Avant même l'ouverture du Palais des Congrès de Montréal, un service de recherche a été mis sur pied afin d'identifier toutes ses clientèles cibles et de créer l'une des banques de données les plus sophistiquées dans ce domaine. Grâce à son adhésion à des organismes tels que l'ICCA (*International Congress and Convention Association*) et l'UAI, et au dépouillement continu de magazines spécialisés et même des quotidiens, le PCM a su développer et maintenir à jour sa précieuse banque de données. Une fiche informatisée, créée pour chacune des associations ciblées, permet d'analyser en quelques minutes l'information stratégique : la rotation géographique d'un congrès, son historique, le nombre moyen de

délégués et d'exposants participants, les espaces requis, les coordonnées du secrétariat international, des décideurs et de la société canadienne ou québécoise affiliée, etc. L'analyse historique d'un dossier prend tout son sens lorsque l'on considère qu'un congrès international ne retourne généralement dans un pays ou dans une ville qu'à tous les trente ans!

UNE ANTENNE SUR PARIS

Constatant que la majorité des secrétariats des associations internationales se trouvent en Europe - le plus souvent à Paris, à Londres ou à Genève -, le Palais des Congrès de Montréal a, dès 1984, ouvert un Bureau Europe, en plein coeur de Paris. Sur le terrain, un représentant du PCM assure la liaison entre l'équipe de ventes de Montréal, ses «Ambassadeurs» locaux et les secrétaires généraux des organismes internationaux. Il peut ainsi créer des liens aux deux niveaux et obtenir des renseignements de première main quant aux critères de sélection (le cahier des charges) et au processus décisionnel de l'association ciblée.

De plus, le Bureau Europe organise régulièrement des activités promotionnelles

(profitant, par exemple, de la tournée en Europe du Cirque du Soleil), auxquelles sont conviés les décideurs de ces organismes internationaux.

LE CLUB DES AMBASSADEURS DE GRANDS CONGRÈS

Le Club des Ambassadeurs du Palais des Congrès de Montréal a été fondé en 1985 dans le but de rendre hommage à tous ceux et celles qui, par leur engagement actif au sein d'associations nationales ou internationales, ont permis d'attirer au Palais des événements reliés à tous les domaines de l'activité humaine. Pour comprendre l'importance du «Club des Ambassadeurs», il faut d'abord savoir que le Palais des Congrès ne peut à lui seul inviter une association internationale à tenir ses assises à Montréal. Seul un membre en règle (individuel ou national, selon le cas) de l'association internationale peut officiellement soumettre la candidature de Montréal. Ainsi, le Palais des Congrès doit identifier et convaincre la personne clé, l'«Ambassadeur» qui, par sa renommée et son engagement professionnel, saura à son tour convaincre ses pairs du monde entier de choisir Montréal pour la tenue de leur prochain congrès. Chaque année, le PCM organise une soirée de gala afin de rendre hommage à ses «Ambassadeurs Accrédités»; un trophée Agora est alors remis à chacun d'entre eux en guise de reconnaissance.

LA PRÉPARATION DE LA CANDIDATURE

Le *cahier de candidature* constitue, en quelque sorte, l'élément de base de la présentation de la candidature internationale de Montréal. Son contenu stratégique est chaque fois préparé «sur mesure», selon le congrès ciblé. Fait intéressant : le PCM a été le premier centre de congrès au monde à élaborer un document d'une telle envergure. Cependant, la recette a été depuis maintes fois copiée, d'où l'importance de toujours demeurer à la fois créatif et innovateur.

Les sept sections du cahier de candidature traitent des aspects suivants :

1. Invitations: des lettres d'invitation officielles de tous les paliers de gou-

vernement (Premier ministre du Canada, Premier ministre du Québec, Maire de Montréal, etc.) sont présentées dans cette section, ainsi que des lettres d'appui d'associations, d'entreprises et d'universités reliées au domaine dont il est question. De plus, on y proposera, selon le cas, un programme préliminaire du congrès, un budget, un organigramme présentant les membres du comité organisateur canadien, un texte faisant état des recherches ou des activités dans ce domaine à Montréal.

2. **Palais des Congrès de Montréal:** cette section décrit en détail les espaces de réunions et d'exposition offerts par le PCM, ainsi que tous les services techniques que l'on y trouve (services alimentaires, audio-visuels, médiatiques, etc.).
3. **Hébergement:** la qualité de l'infrastructure hôtelière de Montréal y est décrite (nombre de chambres par hôtel et par catégorie, tarifs congrès, distance de marche du PCM), sans oublier les résidences universitaires.
4. **Transport:** l'accent est bien sûr mis ici sur Montréal, véritable «porte de l'Amérique du Nord». Divers tableaux portant, entre autres, sur les liaisons aériennes entre Montréal et les grandes villes du monde illustrent cette affirmation.
5. **Attraits touristiques:** la réputation internationale de Montréal, quant à la richesse de sa vie culturelle, de sa gastronomie et de ses festivals, joue un rôle prédominant dans le choix des délégués. C'est donc ici que l'on a développé ce thème en plus d'offrir des suggestions fort intéressantes pour des excursions de quelques jours au Québec et même... aux chutes Niagara. Il faut souligner que la saison des congrès internationaux va de mai à octobre, période idéale pour découvrir Montréal et ses environs;
6. **Montréal, ville internationale:** l'histoire de Montréal et des grands événements ou congrès qu'elle a su accueillir avec succès, au fil des ans, est ici rappelée.
7. **Montréal, centre scientifique:** enfin, on trouve une description des quatre universités de Montréal, ainsi que de leurs écoles, hôpitaux ou centres de recherche affiliés. Les grandes univer-

sités du Québec, telles que l'Université Laval et l'Université de Sherbrooke, y sont aussi décrites.

Un exemplaire du cahier est remis à chacun des membres votants lors de présentations formelles au conseil exécutif et à l'assemblée générale de l'association internationale. Ces présentations, qui ont lieu à l'étranger, se divisent généralement en deux volets, pour une durée totale d'environ vingt minutes par pays. D'abord, l'«Ambassadeur» du congrès de Montréal présente tout l'intérêt de la partie scientifique et financière du projet; puis, le représentant du PCM, s'adressant davantage au «touriste» qui sommeille en chacun des délégués... parlera de Montréal, ville de congrès, mais aussi ville où il fait bon vivre et s'amuser.

Toute une gamme d'outils promotionnels vient appuyer de telles présentations: le vidéo «Un jour dans la vie de Montréal», un diaporama, des brochures, des dépliants «coquilles», des t-shirts, des épinglettes, des affiches et des lithographies de Montréal, etc. Un stand promotionnel est parfois mis sur pied dans un endroit stratégique afin de mousser la candidature de Montréal.

De plus, dans le but de soutenir les efforts de lobbying du comité canadien, le PCM organise - en collaboration avec la Délégation générale du Québec ou l'Ambassade du Canada à l'étranger - une réception officielle où sont conviés tous les membres votants. En effet, et ce n'est un secret pour personne, le succès d'une candidature internationale repose en bonne partie sur les efforts de lobbying déployés auprès des décideurs et des membres influents d'une association.

Fait à noter: il arrive aussi que Montréal ait d'abord à livrer bataille au Canada contre ses éternelles rivales, Toronto et Vancouver (sans compter la nouvelle venue dans les rangs... Québec), avant de pouvoir représenter le Canada en compétition internationale. Dans ce cas, un processus de candidature similaire, adapté au niveau canadien, sera mis en branle. À noter aussi que sur le plan international, une compétition de plus en plus féroce se joue, tantôt contre Melbourne ou New Delhi, tantôt contre Buenos Aires ou Stockholm... Sans compter, là encore, de nouvelles venues comme Durban et Sun City (Afrique du Sud).

POURQUOI MONTRÉAL?...

Les raisons sont nombreuses et parfois même indissociables, mais en résumé...

- parce que Montréal possède toute l'expertise et l'infrastructure nécessaires pour répondre aux exigences des organisations internationales;
- parce que Montréal offre un rapport qualité-prix exceptionnel à ses visiteurs, qu'ils viennent des États-Unis, d'Europe ou d'Asie;
- parce que Montréal, ville bilingue, jouit d'une vie culturelle à la fois riche et unique;
- parce que Montréal, avec ses quatre universités, regroupe une multitude de chercheurs et de spécialistes mondialement connus dans tous les grands domaines visés par les associations internationales;
- enfin, et peut-être surtout, parce que Montréal a une âme... une âme qui lui donne un accueil chaleureux, une sécurité et ce que nos voisins du Sud se plaisent à appeler une «joie de vivre» inépuisable.

